

MÉDIAS



MATTEO BAZZIERI/ANSA/REUTERS

Benoît Cœuré, président de l'Autorité de la concurrence. Opposé à la fusion TF1-M6.

La fusion TF1-M6 enterrée

Coup de tonnerre vendredi soir, à 18h30, dans le monde des médias. Bouygues, RTL Group, TF1 et le Groupe M6 ont annoncé qu'ils mettaient fin à leur projet de fusion qui avait été présenté le 17 mai 2021. « À la suite des débats avec l'Autorité et malgré les remèdes additionnels proposés, il apparaît que seuls des remèdes structurels concernant a minima la cession de la chaîne TF1 ou de la chaîne M6 seraient de nature à permettre l'autorisation de l'opération. Les parties ont donc conclu que le projet ne présentait plus aucune logique industrielle », a expliqué le groupe Bouygues. Initialement, le projet prévoyait le rassemblement, au sein d'un seul et même groupe, de sept chaînes en clair (TF1, M6, TMC, W9, Gulli, LCI et TF1 Séries Films), la cession à Altice des chaînes TFX et 6ter, et la renonciation de la licence TNT de Paris Première. Le nouvel ensemble aurait représenté 35 % de l'audience et 70 % des revenus publicitaires télé. Une situation intolérable pour l'Autorité de la concurrence qui a reçu, à huis clos, TF1 et M6 au début

du mois de septembre. Pour l'Autorité, cette opération remettait en question, et de manière profonde, le marché publicitaire télévisuel. Benoît Cœuré, président de l'Autorité de la concurrence, estime en effet que « la puissance de marché des groupes TF1 et M6 réunis, qui sont, aujourd'hui, les deux plus proches concurrents sur le marché de la publicité télévisée, fait naître un fort risque de hausse des prix des espaces de publicité vendus par les parties au détriment des annonceurs et des consommateurs ». TF1 et M6 ont eu beau proposer une séparation de leurs régies publicitaires, l'Autorité de la concurrence a jugé que cette décision aurait quand même pu se traduire par des hausses de prix. « Les parties déplorent que l'Autorité de la concurrence n'ait pas pris en compte l'ampleur et la vitesse des mutations du secteur de l'audiovisuel français. Elles restent convaincues que la fusion des groupes TF1 et M6 aurait été une réponse appropriée aux défis découlant de la concurrence accélérée avec les plates-formes internationales », a répondu Bouygues.

LE LIVRE

Idées reçues sur l'assurance

de Cédric Pironneau, Jérémie Sebag
Le Cavalier bleu Éditions, 144 pages, 13 €.

L'insatisfaction, ou plutôt la méfiance, que la plupart des Français ressentent vis-à-vis des assureurs les rend particulièrement prompts aux critiques: les compagnies d'assurances sont des voleurs, elles remboursent mal, leur jargon est volontairement incompréhensible, certains risques ne sont

jamais correctement couverts, les primes ne cessent d'augmenter...

Face à ces préjugés, Jérémie Sebag et Cédric Pironneau, les deux fondateurs du courtier SPVie Assurances, démontrent dans



leur dernier ouvrage la part de vérité et le fonctionnement interne des assureurs. Un ouvrage d'autant plus pertinent en ces temps de baisse du pouvoir d'achat et d'inflation... qui appauvrit les ménages mais aussi le secteur de la banque-assurance.

LAURENT MIGNON CRÉE LA SURPRISE

Après le départ annoncé de Frédéric Oudéa de la Société générale après quatorze ans de direction générale, c'est au tour du président du géant bancaire BPCE, Laurent Mignon, de jeter l'éponge. Celui qui a remis Natixis sur les rails — et organisé sa sortie de la Bourse — prendra la présidence du groupe familial Wendel au plus tard le 1^{er} janvier.